



Sonita (au premier plan) ne compte pas se contenter de chanter devant les élèves de son école. —DR

Elle rappe pour sa liberté

DOC Afghane réfugiée en Iran, Sonita refuse d'être considérée comme du vulgaire bétail à marier, contre espèces sonantes et trébuchantes, à un homme qu'elle n'a jamais vu. Elle se met donc à rapper pour raconter sa révolte, réussit à enregistrer une chanson et à

tourner un clip. Ce sera son sésame, puisque des Américains la remarquent sur YouTube. Encore lui faut-il obtenir un passeport sans rien dire à sa mère! La réalisatrice, Rokhsareh Ghaem Maghami, a suivi pendant près de trois ans le processus d'émancipation de

Sonita. Résultat: un doc sans cesse sur le fil du rasoir, porté par l'énergie de la rappeuse, mais aussi menacé de capoter à tout instant, comme les espoirs de Sonita. —CMA

«Sonita»

De Rokhsareh Ghaem Maghami.

